

IPE

INSTITUT PETITE ENFANCE
BORIS CYRULNIK

Attachements,
Cognition et
Éducation



Présentation

Attachements, Cognition et Éducation

Le bon développement de la petite enfance est un enjeu individuel, familial et social de la plus haute importance.

Les découvertes récentes en neuro-imagerie et en psychologie du développement démontrent clairement que la disposition d'une niche sensorielle stable autour du bébé, lors des interactions précoces, permet à l'enfant d'acquiescer un facteur de protection durable. L'incroyable bouillonnement neuronal qui s'étend depuis les derniers mois de la grossesse jusqu'à l'apparition du langage verbal explique notamment cette période sensible: autant de mois, d'années où le tout-petit prend l'empreinte du milieu au sein duquel il évolue. Quand l'environnement est stable, il imprègne dans l'enfant un sentiment de confiance qui facilite, enrichit la relation et ce, de manière durable. À l'inverse, quand le milieu souffre, le bébé acquiesce un facteur de vulnérabilité neuro-émotionnelle, résiliable... à condition d'intervenir précocement.

Les pays d'Europe du Nord ont transformé leurs pratiques d'accueil de la petite enfance en tenant compte de ces découvertes : ils ont grandement amélioré le développement des enfants. Les relations affectives sont faciles, un véritable plaisir du langage existe, nourri par le plaisir du jeu et, les résultats scolaires sont les meilleurs du monde. Ces contrées qui ont ainsi structuré un système à multi-

ples attachements pour entourer les tout-petits évaluent, dix à quinze ans plus tard, à 1 % le nombre des enfants en grande difficulté, alors qu'il est encore à 15 % en France et dans les pays n'ayant pas fait évoluer leurs pratiques.

Souhaiter de tout cœur que chaque enfant puisse être accompagné au mieux dès le début de sa vie, que tous aient la chance de recevoir l'attention qu'ils méritent et dont ils ont besoin, nous a motivé à faire en sorte que recherches, découvertes scientifiques puissent être partagées avec l'ensemble des professionnels. Les formations actuelles sont souvent bonnes mais longues et coûteuses et pas toujours adaptées au terrain. Les nourrir des nouveaux viviers de connaissances permettrait d'améliorer la lutte contre les disparités, les inégalités. En la matière, la théorie de l'attachement apparaît particulièrement essentielle ; qui plus est, elle peut s'apprendre rapidement.

La richesse du tout-petit, l'importance de l'environnement sont autant de raisons pouvant donner à ces praticiens si essentiels dans le quotidien des jeunes enfants, le goût de se perfectionner pendant toute leur carrière. Accompagner ce cheminement est ainsi pour nous primordial.

Boris Cyrulnik,
Président

Les objectifs de l'Institut Petite Enfance

- 1 - proposer des formations adaptées aux professionnels ayant en charge les jeunes enfants dans tous les lieux d'accueil,
- 2 - mener une réflexion et des actions sur l'adéquation des programmes de formation des métiers de la petite enfance d'une part à la réalité du travail et, d'autre part, à l'évolution des connaissances sur le bébé,
- 3 - favoriser et accompagner des recherches sur la petite enfance.

Pourquoi l'Institut Petite Enfance ?

L'accueil de la petite enfance est un enjeu capital pour tous

Investir dans la petite enfance, c'est investir bien au-delà, dans un futur societal. D'un point de vue humaniste d'abord, en s'assurant que chaque enfant reçoive le socle et les bases nécessaires à l'organisation de ses apprentissages ultérieurs et à la mise en place de ses capacités relationnelles - autant d'éléments propices à permettre l'insertion sociale la plus harmonieuse. Mais également d'un point de vue économique : le fort taux de natalité de la France, bien qu'en baisse, rend l'investissement dans le champ de la petite enfance essentiel ; la société économise sur l'avenir en investissant aujourd'hui sur la petite enfance et ce, au profit de l'adulte de demain. Comme l'a rappelé la Commission Européenne¹ : « le fait de s'attaquer à l'inégalité dès la petite enfance est un moyen important d'intensifier la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale en général ».

C'est un pari que d'autres pays ont déjà réalisé et gagné, comme la Finlande qui a su réformer son système éducatif en instaurant dès le jardin d'enfants un climat de confiance, une relation forte entre les adultes et les enfants et un haut niveau de formation pédagogique des éducateurs, même pour ceux intervenant auprès des plus jeunes. Dans une grande liberté, ils organisent l'apprentissage de l'autonomie des jeunes enfants en veillant à leur épanouissement, sachant combien cela les rend plus forts et plus stables. Ajoutons à cela le haut niveau de satisfaction des professionnels finlandais qui adhèrent de façon massive aux principes et aux valeurs du système dont ils font partie. Les pouvoirs politiques ont compris que pour s'occuper des jeunes enfants, pour les traiter avec toute l'attention nécessaire à leur jeune âge et pour accompagner leurs premières découvertes de manière prévenante, sécurisante et éducative, il faut que les professionnels en charge de cette éducation soient également bien formés, bien traités, et qu'ils puissent s'impliquer dans les réformes les concernant.

Parce que la petite enfance est un enjeu majeur, que la place du jeune enfant mais également notre savoir quant à son développement ont évolué, il apparaît urgent de changer notre optique relativement à la formation des professionnels accueillant les tout-

petits dans les structures prévues à cet effet. Le tout dans une réflexion non plus seulement quantitative mais également qualitative. Il faut former des professionnels compétents et pleinement conscients de leur valeur auprès des petits et de leurs parents. Cela ne peut se faire que par une formation adaptée, basée sur les connaissances actuelles concernant les environnements propices aux apprentissages et au bien-être des jeunes enfants. Nous considérons que c'est un devoir de notre société que d'enfin penser la petite enfance comme une valeur sociale actuelle et à venir.

L'enfant a besoin de qualité : on ne peut plus dire qu'on ne sait rien sur le bébé, sur l'importance de son milieu d'évolution, ou sur ces ingrédients qui nourrissent son désir d'apprendre, de découvrir ; on ne peut plus ignorer les apports issus de la recherche et qui manifestent combien certains éléments peuvent véritablement changer la donne et participer à ce que le bébé développe pleinement ses potentialités. Il semble évident aujourd'hui que le développement personnel de chaque enfant débute avec les nombreuses expériences relationnelles qu'il vit dans ses premières années de vie, et que ces dernières sont essentielles à ses apprentissages ultérieurs et donc à son employabilité future. Si l'enfant peut acquérir de solides bases affectives et cognitives dès la petite enfance, alors il aura de grandes chances de mener ses apprentissages avec facilité et efficacité, ce qui réduit d'autant son risque de décrochage scolaire. C'est ainsi que nous pouvons espérer diminuer la charge sociétale liée aux dépenses des services sociaux, des services de santé et des services judiciaires qui doivent prendre en charge des enfants et des jeunes adultes déviants. Cet aspect économique, parce que porté par la volonté d'offrir le meilleur avenir à chacun, revêt une importance plus que cruciale pour notre société.

L'enfant a besoin d'éducateurs : au côté des familles, les professionnels de la petite enfance constituent une chance de compléter le rôle éducatif parental de base, en sachant mettre en place les interactions précoces nécessaires qui auront des répercussions importantes et durables qu'aucun autre dispositif ultérieur ne saura jamais remplacer. Ce sont ces

1 - Recommandation de la Commission du 20 février 2013 : Investir dans l'enfance pour briser le cercle vicieux de l'inégalité, *Journal officiel de l'Union européenne*

professionnels qui, bien formés, mettront en place les stratégies permettant à tous les enfants d'exploiter leurs potentiels et de se préparer au monde de demain sur des bases solides. Il est en effet clairement établi que les enfants qui ont bénéficié de services d'éducation et d'accueil optimum dans leur petite enfance, obtiennent par exemple les meilleurs résultats aux épreuves internationales sur les compétences de bases (voir la Finlande pour PISA, *Program for International Student Assessment*).

Tous les psychologues, sociologues, pédopsychiatres, juristes s'accordent aujourd'hui sur le fait que c'est dans la petite enfance que se mettent en place les fondations de la construction de chaque personne et qu'il est possible, et même indispensable, de donner une chance à chacun d'eux. Les recherches neuroscientifiques réalisées dans la

durée confirment ces données. Si, jusqu'à présent, seule l'augmentation du nombre de places d'accueil pour la petite enfance était attendue, il faut aussi aujourd'hui viser la qualité de ces accueils en formant des professionnels sur la base d'une éducation spécifique de la petite enfance et non plus uniquement sur celle de la santé ou de l'hygiène. C'est cette interaction entre connaissances, éducation et accueil que permet l'Institut petite enfance Boris Cyrulnik, dans un dispositif de professionnalisation accrue, et adapté à une société qui attend beaucoup de ses prochaines générations et ne peut plus se permettre de réfléchir autrement qu'en croissance durable et économique.

Philippe Duval,
Vice-Président

Des recherches bien vivantes pour une petite enfance bien vivante !

Fondamentale comme appliquée, la recherche participe à l'évolution de notre savoir. Lorsqu'assimilées, intégrées, ses données permettent de transformer notre regard comme notre manière d'agir. En la matière, les recherches consacrées au tout-petit, notamment dans le champ neuroscientifique, ont littéralement explosé ces dernières années. Autant donc en faire bénéficier le plus grand nombre, surtout lorsque nous parlons de ces praticiens qui chaque jour œuvrent au bon développement et à l'épanouissement des bébés.

Bien souvent, les recherches mettent du temps à être transmises...lorsqu'elles le sont ! Bien souvent également, les réflexions menées quant aux pratiques sont façonnées par des théories ou des concepts quelque peu désuets ou dépassés. Qui plus est, le temps accordé dans les formations aux questions développementales, depuis l'importance des interactions au langage, en passant par l'apprentissage, l'évolution cognitive, etc. demeure mince, trop mince. Il ne s'agit plus simplement de jongler avec des découvertes d'antan pour transformer notre manière d'être d'après-demain, mais de réfléchir, d'agir et de questionner nos pratiques en les nourrissant de savoirs récents. Le but est ainsi de parvenir à profiter dès maintenant des incroyables apports que nous délivre la science, dans une approche construc-

tive élaborée autour du bien-être et devenir du tout-petit.

André Meltzoff, psychologue américain de renommée internationale pour ses travaux relatifs au développement du bébé et jeune enfant affirmait : « Les enfants apprennent plus durant les deux mille premiers jours de leur vie qu'ils n'apprendront dans toute autre période de six ans de leur vie ». Rien que pour cette raison, qui ne fait que rendre justice à l'incroyable bouillonnement des premières années, il est fondamental de pouvoir accéder aux données mises en avant par des chercheurs issus de toutes disciplines. L'Institut Petite Enfance Boris Cyrulnik est ainsi mû par la volonté de transmettre : de par ses spécialistes de grande qualité qui participent à la formation et qui ont à cœur le développement de chaque tout-petit, sa finalité est d'offrir aux professionnels soucieux des bébés qu'ils accueillent, une plongée dans des connaissances récentes et directement liées aux pratiques de leur quotidien. De quoi renouveler notre pensée, notre regard, notre positionnement mais également d'offrir le meilleur aux plus jeunes enfants.

Anne-Sophie Rochegude,
Directrice scientifique

Renseignements et inscriptions

ipe.bc@orange.fr - 01 69 44 53 70

IPE
INSTITUT PETITE ENFANCE
BORIS CYRULNIK